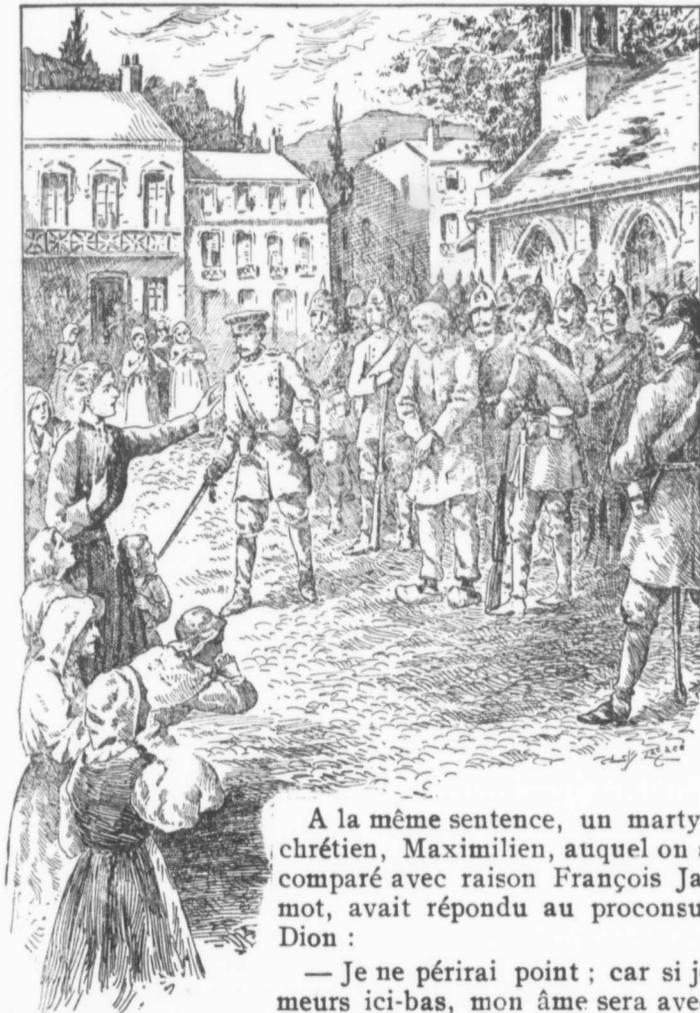


— Eh bien ! tu mourras !  
— Jésus-Christ est mort pour moi ; je trouverai juste et doux de mourir pour lui.



A la même sentence, un martyr chrétien, Maximilien, auquel on a comparé avec raison François Jamot, avait répondu au proconsul Dion :

— Je ne périrai point ; car si je meurs ici-bas, mon âme sera avec

Jésus-Christ, son souverain maître.

Jamot, cependant, ne périt pas de suite, Il comparut encore trois fois devant le tribunal, mais ses réponses ne varièrent point.